

tout à votre confusion. » La femme, saisie de frayeur, se garda bien de contre-faire encore la possédée à l'avenir.

Gérard détestait la fainéantise de ceux qui se font passer pour estropiés, afin de vivre de la charité publique. Il vit un jour un de ces frippons qui, se traînant sur des béquilles, la jambe bandée et entourée de vieux linges, implorait, aux abords du couvent, l'aumône des personnes pieuses. Indigné d'une telle fourberie, Gérard va droit à lui, lui enlève ses bandages : « Fourbe, que tu es, s'écrie-t-il, si tu veux sauver ton âme, cesse de te moquer de Dieu et des hommes. » En voyant que sa supercherie était découverte, le faux boiteux s'enfuit à toutes jambes, sans même penser à reprendre ses béquilles.

Il y avait chez les Sœurs du Saint-Sauveur de Foggia une petite pensionnaire, nommée Gertrude de Cécilia : « Mon enfant, lui dit un jour Gérard, vous pensez pouvoir communier ; mais non, votre confession n'a pas été bien faite : vous avez omis tel péché. Retournez auprès du confesseur, et faites-lui une confession générale. » A cette révélation, Gertrude pensa mourir de confusion.

Un jour qu'il y avait communion générale à Illiceto, Gérard descend tout à coup du jubé, et se rend au plus vite à l'église : c'était pour éloigner de la Table sainte un homme qui était sur le point de faire une communion sacrilège. Il le prend en particulier et lui montre le crime qu'il va commettre. Pénétré de repentir, le pécheur court se jeter aux pieds du confesseur.

Son esprit de prophétie

Le Frère Gérard eut à un haut degré le don de prophétie.

Il prophétisa à un jeune profès, nommé Pierre Blasucci, qu'il serait un jour supérieur-général de l'Institut. La prophétie se réalisa quarante ans plus tard, en 1793.

Il visita un jour un jeune homme de Melfi, nommé Michel di Michèle, dangereusement malade. « Quoi ! vous avez la fièvre ? lui dit-il en lui tâtant le pouls. Mais non, vous vous portez bien. » A l'instant même le malade se trouva guéri. « Un jour ajouta Gérard, vous serez des nôtres. — Je le serai, répondit Michel, lorsque je toucherai le ciel de la main. » Il exprimait ainsi la profonde répugnance qu'il avait pour la vie religieuse. Or, Michel devint rédemptoriste, et se distingua par un zèle tout apostolique.

Un jeune homme plein d'avenir désirait ardemment entrer dans notre Institut, mais il y avait un empêchement grave de la part des lois civiles. Un jour il rencontra le bienheureux voyageant en compagnie d'un noble ; il se mit à le suivre à quelque distance. Tout à coup, Gérard se retourne : « Tranquillisez-vous, lui dit-il, avant trois mois, vous serez dans notre Congrégation. » L'événement confirma la prophétie. Ce postulant devint ce Père Nègri, qui eut l'ineffable bonheur de recevoir le dernier soupir de saint Alphonse.

Un jour que Gérard montrait le couvent à quelques étrangers, on vit passer un cavalier qu'un cheval emporté entraînait au précipice : « Il est perdu ! » s'écrient avec effroi les spectateurs. « O Vierge sainte, secourez-le, » s'écrie à son tour Gérard. Puis, se tournant vers ceux qui l'accompagnaient : « Il tombera, leur dit-il, mais il ne se fera aucun mal. » C'est ce qui eut lieu.

Une carmélite de Ripacandida allait rendre l'âme. Gérard assura qu'elle récupérerait la santé.